

le luthéranisme en retour de charges ou de domaines ; les prêtres qui ne voulurent pas apostasier furent chassés ; les calices, les objets précieux des églises, les cloches même, furent confisqués et vendus pour permettre au nouveau duc de soutenir l'éclat de sa cour, et le peuple, de gré ou de force, pratiqua « le nouvel évangile ».

Ainsi la Réforme triomphait sur toutes les côtes de la Baltique et de la mer du Nord, mais elle triomphait par la violence. Nous allons assister à un spectacle semblable, sinon plus odieux, en Angleterre<sup>1</sup>.

### III. — La Réforme en Angleterre sous Henri VIII et Édouard VI.

**Rupture de Henri VIII avec Rome (1534).** — Ce que l'orgueil d'un moine avait fait en Allemagne, les passions criminelles d'un roi le firent en Angleterre.



Henri VIII, roi d'Angleterre.

Henri VIII avait succédé, en 1509, à Henri VII, son père, le fondateur de la dynastie des Tudor. Il avait alors dix-neuf ans. De belle taille, de belle mine, d'une force herculéenne, le jeune prince avait l'esprit fort cultivé et montrait un goût très vif pour les lettres et les arts. Sa foi était

profonde et sa dévotion ardente : il assistait chaque jour à plusieurs messes. Lorsque Luther commença à répandre ses nouveautés,

1. Sur toute la question de la Réforme, voir le magistral ouvrage de M<sup>r</sup> Janssen, *l'Allemagne et la Réforme*, 3 vol., trad. Paris, librairie Plon, Paris, 1887. Cet ouvrage, qui a produit en Allemagne une émotion profonde, est l'exécution en règle de Luther et de la Réforme : il n'a pas encore été réfuté.